

Première observation angevine de l'Élanion blanc *Elanus caeruleus* (Desfontaines, 1789)

François HALLIGON

Le 7 novembre 1999 vers 9 h 30, Christophe Jolivet découvre par hasard deux Élanions blancs adultes au sud-ouest du département. C'est l'événement ! La communauté ornithologique de l'Ouest est en émoi ! Très rapidement c'est un défilé de jumelles qui nous décide à informer les agriculteurs et chasseurs de la zone « occupée » (par les élanions et les ornithologues...) après qu'une certaine inquiétude fut apparue chez les riverains. Une petite feuille d'information sur l'identification et la biologie de l'espèce est distribuée auprès de l'association de chasse locale. Cette action est très bien perçue si l'on considère l'intérêt manifesté par les gens rencontrés. L'observation qui constitue une première en Maine-et-Loire a été homologuée (FRÉMONT & CHN 2000).

Durée du séjour

On ignore bien sûr depuis quand les oiseaux sont présents mais il est possible que leur arrivée sur le site soit ancienne comme le laisse supposer le comportement territorial remarqué dès la découverte. Un suivi léger est aussitôt mis en place afin de récolter des informations tant sur l'habitat utilisé que sur les comportements manifestés. La plupart des visites montrent une occupation régulière par les deux adultes mais à partir du 27 novembre seul un oiseau est retrouvé ; il reste sur le secteur jusqu'au 27 mai 2000.

Milieu occupé

Le territoire occupé pendant le séjour est bien délimité : toutes les observations sont faites sur trois zones distantes d'un kilomètre chacune, sur un plateau bordant la Loire (altitude moyenne 75 m) au sud-ouest du département. Le secteur fréquenté est dominé par un bocage clair constitué de prairies permanentes et temporaires, de vergers, de cultures de maïs et de blé, de haies et d'arbres isolés.

Comportements observés

Les oiseaux semblent avoir pris des habitudes dans le secteur : les perchoirs sont toujours les mêmes (branche morte dépassant de l'arbre, poteau

téléphonique, piquet isolé...). Les parcours de chasse entre les parcelles semblent se répéter ; les oiseaux manifestent une tranquillité apparente. Les longues séances de toilettage du plumage, des serres et du bec se succèdent après les repas.

Toutes les observations des deux oiseaux semblent indiquer qu'il s'agit d'un couple cantonné : plusieurs fois les oiseaux font preuve d'agressivité envers des Crécerelles *Falco tinnunculus*, des Corneilles *Corvus corone*, des Pies *Pica pica* perchées à proximité (des cris flûtés sont émis, des attaques répétées sur des Crécerelles)...

Des joutes en vol, des offrandes sont observées ainsi qu'une tentative d'accouplement le 26 novembre. Un des oiseaux est vu plusieurs fois en train de réclamer lorsque l'autre s'installe pour dévorer sa proie mais le quémendeur n'obtient pas toujours satisfaction. Les partenaires se perchent régulièrement l'un près de l'autre en criant et se toilettent mutuellement, se suivent de perchoir en perchoir, adoptent des attitudes démonstratives avec les ailes ouvertes en V, ou alors la queue relevée et les ailes légèrement tombantes et entrouvertes.

La presque totalité des proies capturées sont des micromammifères (campagnols ou mulots) qui semblent abonder cet hiver ; un effectif assez important — et varié — de rapaces est en effet remarqué dans le secteur pendant cette période : Busards Saint-Martin *Circus cyaneus*, Buses variables *Buteo buteo* et Faucons crécerelles. Par deux fois, sans que l'on puisse savoir s'il s'agit du même individu, un des deux oiseaux capture et avale un lombric (CRAMPS & SIMMONS (1979) ne font pas mention de ce type de proie).

Statut de l'espèce en France

D'après Pascal Grisser (*in litt.*) et DUBOIS *et al.* (2000) l'Élanion blanc niche régulièrement en France depuis 1990 dans le sud de l'Aquitaine et un couple s'est reproduit en 1998 dans les Grands Causses de Lozère. Par ailleurs l'espèce est signalée chaque année un peu partout en France, particulièrement depuis les années quatre-vingt avec une majorité de mentions dans le tiers sud du pays et le long des côtes atlantiques (à l'exception de la Bretagne). À la suite de sa progression dans la péninsule Ibérique la présence

d'un couple cantonné a été signalée en 1983 en Aquitaine (PAPACOSTIA & PETIT 1984) et la première reproduction prouvée en 1990 (GUYOT 1990). De 4 couples en 2000 la population aquitaine est passée à 7 couples en 2002 (DUCHATEAU *et al.* 2003) et a produit 72 jeunes à l'envol sur la période 1990-2002. Un couple cantonné a séjourné dans l'Eure d'août 1994 à mai 1995.

En 1999, à proximité de notre département, des adultes isolés sont notés le 23 mai en Mayenne et le 22 juin dans les Deux-Sèvres (FRÉMONT & CHN 2000).

Selon GRANGÉ (2003), ces données hors Aquitaine sont le fait d'un erratisme à longue distance des élanions ibériques plus que d'une dispersion des oiseaux aquitains. De fait le département de Maine-et-Loire se situe bien sur l'axe de dispersion atlantique — qui a donné naissance au noyau aquitain — privilégié par nombre d'élanions erratiques durant la dernière décennie du xx^e siècle.

Pour ce qui est de la reproduction, le suivi des nicheurs d'Aquitaine (DUCHATEAU *op. cit.*) a montré une période de nidification très étalée: les cantonnements des couples peuvent commencer en décembre, voire fin novembre mais les nombreux accouplements et le début de la construction du nid n'apparaissent généralement qu'à fin janvier ou en février. En 2002 deux couples ont tenté de se reproduire en novembre mais les nichées ont échoué. Plusieurs reproductions — jusqu'à quatre successives — peuvent être entreprises, quel que soit le résultat des précédentes. Assez souvent une reprise de l'activité nuptiale survient en fin de saison (été-automne) sans pour autant être suivie du dépôt d'une ponte, ce qui n'est pas sans évoquer les comportements des oiseaux angevins.

Perspectives

La découverte d'un couple d'Élanions blancs cantonné en Maine-et-Loire montre que l'espèce

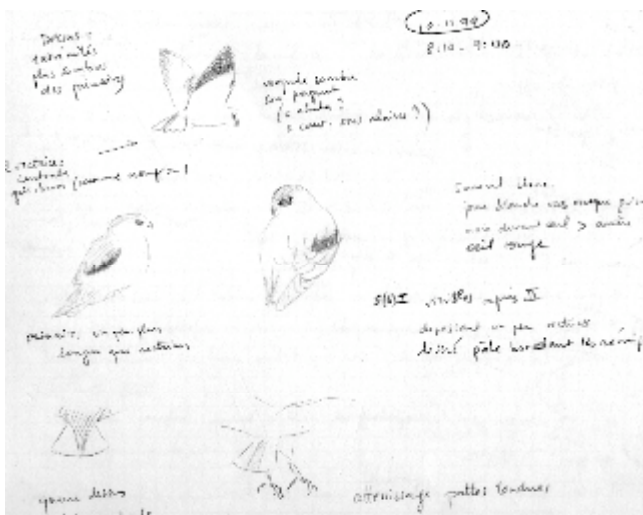
paraît susceptible de s'installer dans le Nord-Ouest de la France au sein d'un banal paysage de bocage. Toutefois la discrétion dont fait preuve l'espèce lui permet aisément de passer inaperçue.

Remerciements

À Jean-Claude Beaudoin, Alain Fossé, Christophe Jolivet, Gilles Mourgaud, Franck Noël et Matthieu Vaslin qui ont bien voulu me communiquer leurs observations et à Pascal Grisser qui, très aimablement, a accepté de relire une première version de ce texte et de communiquer des données bibliographiques.

Bibliographie

- CRAMPS St., SIMMONS K. E. L (eds) 1979. — *The Birds of the Western Palearctic. Vol. II, Hawks to Bustards*. Éd. Oxford University Press, Oxford : 25.
- DUBOIS Ph. J., LE MARÉCHAL P., OLIOSSO G., YÉSOU P., 2000. — *L'Inventaire des oiseaux de France. Avifaune de la France métropolitaine*. Éd. Nathan/HER, Paris : 96.
- DUCHATEAU St., BOUNINE É., DELAGE Fr., 2003. — Données sur le comportement de l'Élanion blanc *Elanus caeruleus* en période de reproduction en Aquitaine (France). *Alauda*, 71 (1) : 9-30.
- FRÉMONT J.-Y., CHN, 2000. — Les oiseaux rares en France en 1999. Rapport du Comité d'homologation national. *Ornithos*, 7 (4) : 150.
- GRANGÉ J.-L., 2003. — L'erratisme de l'Élanion blanc *Elanus caeruleus* en France au cours du xx^e siècle. *Ornithos*, 10 (3) : 110-115.
- GUYOT A., 1990. — Première nidification réussie d'un couple d'Élanions blancs *Elanus caeruleus*. *Nos Oiseaux*, 40 (422) : 465-467.
- PAPACOSTIA A., PETIT P., 1984. Présence d'un couple d'Élanions blancs en Aquitaine. *Le Courbageot*, 10 : 19-20.



François HALLIGON
7, rue de la Chapelle
49080 Bouchemaine
francois.halligon@wanadoo.fr